

# FAITS SUR L'ESCLAVAGE VUDUSI (L'esclavage rituel)

Traduit par Véronique Derdos

Plus d'info [www.ecmafrica.org](http://www.ecmafrica.org) ou [www.esclavagemodern.com](http://www.esclavagemodern.com)

- Appelé trokosi ou fiashidi au Ghana, ou servitude rituelle
- Dans la tribu Ewe au Ghana, au Togo et au Bénin, en Afrique de l'Ouest.
- Nom signifiant "les femmes des dieux," mais celles qui ont été libérées disent que les trokosi ne sont rien d'autre que des esclaves.
- Les prêtres les retiennent comme esclaves dans les lieux de culte.
- Elles travaillent toute la journée dans les champs sans être payées ou nourries.
- Le prêtre les viole régulièrement.
- Forcées d'adorer l'idole, on leur refuse même le droit d'écouter les Gospels
- On leur refuse le droit à l'éducation.
- La plupart d'entre elles sont traitées de façon épouvantable.
- Les filles sont emmenées dès l'âge de 4 ans, mais elles grandissent dans l'esclavage, donc on trouve des trokosi de tous âges.
- D'après la coutume, si une trokosi meurt ou parvient à s'échapper, elle doit être remplacée par une autre fille de la même famille,

donc c'est un cercle vicieux sans fins à moins qu'une libération n'ait lieu.

- En 1997, la première étude en a dénombré environ 5 000 rien qu'au Ghana.
- Les Trokosi ont en moyenne 4 enfants chacune, et qui sont généralement issus du viol des prêtres ou de leurs aînés, donc en 1997 cela comprenait 25 000 personnes rien qu'au Ghana. Bien que ces enfants ne soient pas techniquement des trokosi, ils appartiennent également au prêtre et ils doivent le servir.
- Grâce à l'intervention des groupes chrétiens, environ 3 000 trokosi sur 5 000 ont été libérées et environ 2 000 restent asservies (donc avec les enfants) environ 10 000 personnes sont affectées au Ghana.
- Aucune trokosi du Togo ou du Bénin n'a encore été libérée et aucune étude n'a été faite pour déterminer leur nombre.
- Cette pratique est devenue illégale en 1998 au Ghana, mais parce que les gens ont peur du pouvoir de leurs idoles, cette loi n'a pas été mise en vigueur.
- La peur d'un monde occulte est le facteur de motivation le plus fort et c'est lui qui permet malheureusement à cette pratique de perdurer.
- Cette pratique s'appelle également fiashidi, et vodousi dans les pays francophones.

## FAITS SUR LE PROJET MINISTERIEL DE L'ENFANCE POUR LIBERER LES ESCLAVES

- Ministères pour Chaque Enfant travaille en réseau avec les organisations chrétiennes ghanéennes sur ce projet.
- Travailler sur un accord accepté par toute la communauté pour relâcher les esclaves et pour éradiquer l'esclavage dans cette région.
- Dans les endroits où de tels accords ont déjà été signés, aucune esclave n'a été reprise et aucune nouvelle n'a été prise, donc il n'y a plus de cercle vicieux.
- Cela coûte environ 200 \$ pour libérer une trokosi ainsi que tous ses enfants et pour l'aider à commencer une nouvelle vie.
- L'argent de la libération est utilisé pour:
  - faciliter le rapprochement des aînés de la communauté (qui peuvent être éparpillés dans tout le pays) afin de discuter du problème et négocier une mise à terme de cette pratique.
  - Motiver les prêtres en leur donnant une légère compensation.
  - Organiser une cérémonie publique à laquelle seront invités les dirigeants du gouvernement et de la communauté.

